

Pierre de Vittecoq.

Livre deuxième de Me Pierre de Vittecoq.

prebtre compagnon de Nicollas...

Manuscrit 160 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Cinquième partie.

1xxx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2014 by Jean Pierre Donabin. Mail: p.nybanod@orange.fr

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. A chaque emplacement d'un signe de métal, une combinaison de caractères le remplace comme suit:

Le signe '=' suivi de la lettre 'M' (pour Métaux), enfin suivi par une lettre dont la signification est la suivante:

a - La Lune	=	L'argent.
c - Vénus	=	Le cuivre.
e - Jupiter	=	L'étain.
f - Mars	=	Le fer.
m - Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
o - Le Soleil	=	L'or.
p - Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez =Me bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

10
Livre 2. de m.^e pierre

De l'amey plus Compagnon de vinellax
De l'amey plus Surt le malice, et enjellax
Est de l'amey plus Compagnon
ont unyen l'aché

Et qui luy fait garde foudr silence & qui ne
fait motte a personne est utet par fait plus
& homme de bien enpune d'achonbie les junes
Vendit par l'oe de Dieu



qui fraudem querit et habet
cor Impurum amo Recedat



Vous noble et

Ballancez chunelle ja dressé & Pours en ass
maire le plus grand furet qui fut jamais
apereu d'auant, Vmant, & poudous ay Voulu
fuites l'amey, nonpas poue este monté,
ny aut remunt garde qu'on ut l'oeu, bien
Estroiment maffé; Cas à vous et amoy
Pammation seroit estroite d'auant, Cas à
homme l'amey. Ce furet nedit estredelacé,
Cas cest adieu furet de le Poudous, accue
quit Comoit en estredigne; Cas se fonde
le - Pours & Poudous Ce qui est à d'auant.
C'est la Poudous ou quoy les sages yhet
nont jamais Couit Ce furet, que par
figurete, enigne, similitudes, et allegories
Poudous pourant pourant la uirté aux
Enfance de la fionne; mais aux Indigne
le l'oeu & l'amey; Cas par faux Regines;
et l'amey matiere il ont seduit les
Expouente, Cas Comme dit la benoiste

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

Liure 2ie. de Maistre Pierre

*de Vittecoq prebtre compaignon de Nicollas
de Grosparmy & Noël le Uallois, et en jcelluy
est déclaré ce que ses compaignons
ont un peu caché.*

*Et que cecy soit gardé soubz silence & qui ne
soit montré a personne sjl n'est parfait ph~e
& homme de bien en peine d'encourir les peines
eternelles par lire de Dieu.*



*Qui fraudem querit et habet
cor jmpurum a me recedat.*

**A vous noble et**

*valleureux cheuallier jadresse & confie en uos
mains le plus grand secret qui fut jamais
aperceu d'aucun viuant, & pour uous ay voulu
jcelluy escrire, non pas pour estre montré,
ny autrement gardé qu'en uostre coeur, bien
estroitement mussé; car à uous et à moy
damnation seroit sjl estoit diuulgué, car à
homme viuant ce secret ne doit estre déclaré,
car c'est a Dieu seul de le reueler, a ceux
quil connoist en estre dignes, car jl sonde
les coeurs & connoist ce qui est aduenir.
C'est la raison pour quoy les sages ph~es
n'ont jamais escrit ce secret, que par
figures, enigmes, similitudes, et allegaries
decourant pourtant la uerité aux
enfans de la sçience; mais aux jndignes
labour & tourment; car par faux regimes;
et fauces matieres jls ont seduit les
jgnorents, car comme dit la benoïste*

(f90v)

*Tourbe quoy quil dit prenés cecy ou prené cella,
pourtant ne faut prendre q'une seule fois et bien
clore le uesseau jusques à la fin finale; ne desire
donc pas tant de choses car lesprit est tout;
mais si dans jcelluy autre esprit nest enclos, rien
ne profitera, car celluy qui lamande doit
sortir du corps, car nostre laict dissoult nostre
gomme, & nostre gomme coagule nostre laict, & cette
huile & gomme, dit Lalemand, est premierement
sortie du corps estant dans lesprit jncéré
jusques à ce que l'humiditté superflüe de leau
soit conuertie en air, & que ce qui estoit
jnforme d'eau, soit fait de nature huileuse;
et alors la pierre acquiert le nom de gomme
& soulfhre, donc nostre pierre nest point parfaite
par choses diuerses, mais toute une chose;
mais les jgnorans sont trompés par choses
diuerses et estranges à la nature &
d'estrage nature nentendant ph~ie, ains
prenent les liures à la lettre & par ainsy
sont trompés: car les ph~es tendent
tousiours à deux fins affin de faire
faillir les jgnorans: cest pour quoy je uous
commande de garder le scilence affin de
conseruer ce tresor; & brulés plustost
ces presents escrits quilz fussent diuulgés;
car le Saint Esprit se retireroit de uous
et ne pouriés uenir a bout de rien, soyez donc
secret, et regardé bien comme nature opere;
& la ou les liures & la raison s'accordent,
noutrepassant pas la possibilitté de la
nature, & garde toy destudier en de faux
liures, les meilleurs sont les liures de
Remond, principalement sa Theorie sa
Pratique et son Codicille, lancien & nouueau
Testament, son Liure des experiences quoy
quil y ayt de la fausseté par faux regimes
& distillations, sublimations & calcinations*

*rustiques, tous ces regimes n'ont esté
mis que pour enueloper la uerité par pieces,
et pour faire errer les idiots, et beaucoup
trop subtils desprit ne croient pas quil
se fasse par si petit regime, comme jl se
fait, ueu que c'est une chose si admirable
& tant digne, desquels regimes Remond dit
en son Codicille. Ce que nous auons dit
des preparacions pratticalles dit jl, sont urays,
jaçoit que lartiste expert puisse donner
accourcissement à jcelles, et nous semblablement
desirant racueillir un esprit benin de la
premiere noirceur, surmontant le feu et ne
se laissant point surmonter, et quoy que
nous layons plusieurs fois touché aux
doigts & ueu de nos propres yeux, nous estions
encore aueugles, et par aucune science ne
leussions peu comprendre sans un esprit
de prophetie uenant du pere des
lumieres, qui ne delaisse point les
siens, fist en sommeillant reluire
deuant nos yeux une telle clarté,
que nous reconnumes que pour laccomplissement
nous n'auons qu'à disposer le corps à une
naturelle & secrette decoction, moyennant
laquelle par ordre retrogradée soudain
la nature fut uisiblement dissoulte en pure
noirceur, dont en ce volume nous auons
donné la maniere par pieces detachées
en la mussant; donc à homme viuant
tu ne dois les choses reueler sur peine de
damnation eternelle, pourtant nous auons
donné certaine praticque desdits secrets
pour les eleüs de Dieu, par laquelle nostre
secrette dissolution se peut faire en neuff jours
par laide externe jnformant lintrinseque
de la mattiere à naturelle decoction par*

(91v)

*linuention de lartiste, comme plus a plain sera
declaré en ce presant liure à uous promis noble
cheuallier et par moy gardé pour uous tant que
soyés jnstruit par mes autres liures à bien
viure et à bien faire affin de meritter ce
precieux don, affin que malheur nariue sur uostre
famille ainsy comme auons ueu ariuer à
plusieurs qui ont contaminé cet art par des
vices et ont pery miserablement, car ce
secret ne doit pas estre mis entre des mains
prophanes, non plus que des uesseaux sacrés,
car nous auons ueu plusieurs maisons renuerses,
et par quoy nos compagnons s'estudient à
bien faire, donc à un jl auoit esté predit
quil tomberoit dans des debordements dont jl
en estoit fort couroucé et souuent de fois
ainsy comme à l'heure de sa mort disoit;
mihi durum est edificium, à me constructum
pro lasciuia in nihilum redigi; par quoy
noble seigneur que sainteté soit en uous
affin que par mes mains peché ne tombe en
uostre maison et pour ce je puis bien dire
avec les anciens qui ont escrit de luy
qui rectum cor habet audacter secundum
dicta operatur, sed tu jmpie ne uerbis
meis fidem habeas, Deus enim superbum
deprimet lasciuusque ob suam libidinem
punctur.*

Premier chapitre:

*De la science en general
quelle est la pierre et son
origine.*

*Thomas d'Aquin le
bon saint parlant de cette science dit, ars
et natura simul coniuncta homini justo
mira secretta aperit, par ce que sans ces
trois choses garder on s'approcheroit
en vain de cette science, or sur tout fuyés
la superbe, luxure et lauarice, car nostre
science ueut un homme pur; et nature est
le fondement de tout nostre royal magistere
et cest ce que dit Bachon: ars sequitur
naturam, eiusque auxilium, at que
illius instrumentis operatur.*

1.

*Car comme dit Morien nature est celle
qui fait transmutation, mais art la met
en chemin, administrant les mattieres,
c'est à sçauoir preparant jcelles c'est pour
quoy cette oeuvre est diuisée en deux parties
c'est a sçauoir en preparations manuelles et
en naturelles.*

2.

*Et c'est ce que dit la Turbe, que les sages
acheuent loeuure en ces mots: nature sesiouit
en nature, nature surmonte nature,
& nature contient nature.*

3.

*C'est pourquoy jl est dit congelé leau
viue dans son propre corps, c'est a sçauoir*

(f92v)

dans son soulfre qui ne brusle point, et le bon Remond dit en son Apertoire

4.

Quil ny à q'une seule pierre composée des 4. elements, laquelle n'a besoin d'aucune chose, qui ne soit de sa propre nature, ce que Artefius et Dattin attestent disant

5.

Nous n'auons q'une seule pierre, une medecine et un regime, et ne nous faut q'une seule chose qu'il faut une fois metre et puis clore le uesseau jusques à la fin.

6.

Et Senior dit, nous n'auons q'une seulle mattiere en un seul fourneau et par un seul regime moyennant la putrefaction menée a premiere mattiere.

7.

Sinesius dit nostre =Mm est une seulle chose a laquelle rien d'estrange n'adioutons, et le bon Remond en son Testament, mon fils jl faut que tu dissolüe la lumiere du monde sans y toucher des pieds ny des mains; car comme dit la Tourbe

8.

Touttes autres choses n'ont esté dittes que pour faire faillir les jgnorants, mais jl faut que art opere auparauant et apres le mercure & le feu te suffisent.

9.

Mais au commencement ce n'est pas nostre mercure, jl le faut extraire du corps par art & par nature apres touttes les operations requises se font en un seul double uesseau et rien n'est si aisé.

10.

Comme dit la Tourbe nous n'auons besoin que de deux spermes tirées d'une même racinne, puis les cuire jusques à la fin par nostre seul regime.

11.

Car comme dit Arnault dans tout argent est contenu un soulfhre blanc, et dans le =Mo, un soulfhre rouge, car jl ne s'en trouue point sur terre un tel comme celluy qui est contenu en ces deux corps.

12.

C'est subtilement & avec grande jndustrie qu'il nous les faut preparer affin d'en extraire ce soulfhre et ce =Mm des ph~es; car nos mercures ne sont pas ceux que uendent les apotiquaires, comme dit le Parisien.

13.

Mais ceux que nous donnent le =Mo et la =Ma, car jls ne se trouuent point sur terre, ains les faut extraire par art de la fiente et pouriture du =Mo et =Ma.

14.

Nostre matiere n'est donc point trouuée sur terre en sa naturelle action, mais doit sortir du soulfhre et du mercure conjoints, car tout vient d'un, dit le diuin Platon, & tout retourne à un.

15.

Reduit donc ton corps en eau, corromp, diuise le en ses principes jusques à la mort; de laquelle diuision et mondification sera traité au chapitre suiuant, affin de uoir d'ou sort nostre pierre.

16.

Nous n'auons donc q'une seulle mattiere à sçauoir =Mo ou =Ma d'où sont tirés moyens & extremes.

17.

(f93v)

Et ainsy de principe en principe et d'extreme en extreme menant jcelle par degré tant que son temperament quelle auoit perdu soit recouvert par autres moyens et operations graduelles.

18.

Lesquelles operations ne sont que pour simplifier le corps et le metre en pure nature, affin que la quintessence qui est contenue en luy puisse mieux operer ses effets et uenir à un haut degré.

19.

Car tous les corps et indiuidus de la nature ne sont que des boëttes dans lesquelles toutes les substances qui sont au monde reposent.

20.

Lesquelles substances uiennent de la pureté ou jmpuretté des corps qui les enferment, cest pour quoy nous auons besoin de bien puriffier jceux corps affin d'anoblir lame et lesprit pour les reunir au corps puriffié.

21.

Car tant plus nos principes seront purgés; lunion s'en fera mieux et loeuure en sera plus parfaite et sera exaltée en gloire.

22.

Nous n'auons donc que à subtilier le corps du =Mo et de la =Ma tant par nature que par art pour le mettre au chemin du mouuement; car jl tient deux natures differentes, et est par ainsy apellé mercure double.

23.

Donc lor engendre l'or; et ainsy chacune chose engendre son semblable, nous reiettons seulement les choses superflües: donc ceux la qui prennent & meslent des choses estranges animalles & uegetales sont lourdement trompés, car nature samende en sa nature.

24.

Donc Remond ne lentend pas ainsy quil le baille, car par son vin jl entend la partye uegetale, et par son sang la partie

*animale qui ne sont que les degrés
de perfection menée ça et la dune meme
chose.*

25.

*Donc Remond dit, l'artiste doit aproprier
le nourrissage à la complexion de lelixir
et ainsy tu tireras le sang du corps
metallique à ta volonté dissolvant jcelluy
en =Mm par repetitions d'inhumations tant qu'il
n'en sorte plus aucune tainture.*

26.

*Et en son Codicille jl dit imbibe d'urine
d'enfant, puis deau de sang, et comme dit
le Parisien, non de sang humain, qui est
chose abominable, mais le sang ou esprit
mineral qui est dans les metaux.*

27.

*Et pour ce dit Jehan de Meün tourne et
retourne ta noire solution par reiteration,
dont le premier sera mineral, le 2e. uegetal,
et le 3e. animal.*

28.

*Donc jcelluy mineral prendras et pour le
subtillier le dissoudras, congeleras et sept
fois distilleras et tu auras la terre uierge
blanche ou premiere matiere, d'ou sortira
l'enfant.*

29.

*De la minerale sort donc la uegetable
par ce que c'est seulement la même matiere
plus épurée et exaltée au regard de la
minérale ou première préparation.*

30.

*Donc de cette uégétale l'on peut dissoudre
l'or avec conseruation de son espece et le
faire potable pour le corps humain, ce que ne
feroit pas le mineral par ce qu'il est encore
plain de feu contre nature, qui est
encore avec luy du premier agent.*

(f94v)

31.

*Les chimiques ne scauent pas depouiller l'or,
du feu contre nature, lequel depouillement
n'est autre chose que les fescs du menstrual
puant & les terres mortes et les salletés.*

32.

*Remond enseigne ce depouillement
purgeant la terre par feu et calcination, et leau
et lair par distillation septenaires, affin qu'ils
soient liberés du menstrue puant.*

33.

*Car comme dit Remond en son Codicille,
quoy que la pierre sorte des deux luminaires,
pourtant deuant que de faire elixir,
jl conuient digerer pour separer les
salsuginosites du sec menstrual qui estoit
demeuré par les precedantes operations.*

34.

*Donc la pierre minerale est sortye du
menstrue puant, de laquelle la uegetalle
et lanimalle sortiront.*

35.

*Lequel menstrual puant est fait de uitriol
et salpestre, c'est à dire sel de =Ma et
esprit de nitre: pouris donc leur esprit est
plain de feu, et c'est la cleff du cabinet
du Roy.*

36.

*Par cette eau dissoluante, le corps est
reduit à simplicité d'eau minerale ou lere.
matiere, et mercure des sages, de laquelle
eau nous faisons monter en fumée, et descendre
en eau tout corps et esprit metallique.*

37.

De cette eau tu dois faire bonne prouision

*et la garder en matras à long col, mais
jamais leppire n'amende le meilleur, ne prend
donc pas nostre pierre dans les metaux
jmparfaits, mais de =Mo & =Ma.*

38.

*Car dans =Mo est la semence de =Mo & dans
l'argent celle d'argent, car ces deux corps
sont tres purs et conuiennent à nostre oeuure,
car la semence d'or dore, et celle d'argent
argente, et chacune chose engendre son
semblable en son espece.*

39.

*Donc si tu cherche une medecinne
guerissante les metaux, jl faut que son
origine soit djceux metaux et encore des
plus parfaits affin de parfaire les
jmparfaits.*

40.

*Nostre medecinne nest que pure substance
de pur metal menée à un haut degré
de perfection par nature et par art, et ainsy
dans =Mo et dans la =Ma est nostre pierre.*

41.

*Jl est dit que les metaux vulgaires
sont morts, et que les nostres sont
vifs, jl est uray, mais comme dit Remond
les uifs sont descendus des morts.*

42.

*Par ce que nostre pierre n'est qu'en lor,
l'argent, et l'argent uif vulgaire, et de
leur mort sortira nostre ph~ie.*

43.

*Reduiséz les donc en simplicitté;
c'est a scauoir en eau, non hors de son
espece, car en uain nous chercherions
une putrefaction et noirceur, si elle ne*

(f95v)

*procedoit des corps parfaits, car le noble
metal est la baze.*

44.

*Ad se vincit, lux attinet, sine qua
semper tenebrae permanent.*

45.

*Or ayant donc déclaré de quelle matiere
est nostre pierre; jl faut uenir aux moyens
de la faire sortir sur terre; lesquels moyens
je diuiseray par ordre de principes tant
materiels, praticaux que demonstratiffs;
affin que uous cher seigneur ne sachiez pas
seulement ce secret: mais tous autres que
la uenerable nature produit; et ainsy
uous comprendré tous les liures des
sages et pourés uous mesme faire liures
et entendre les miracles de nature.*

Chapitre second

de ce liure et premier chapitre des principes.

Tous principes en nostre art dit Remond sont extremes et moyens; le premier desquels est la quintescence tousiours dans une espece, laquelle jl faut purifier, qui en veut aprocher.

47. *

Mais la matiere lère. est un autre principe laquelle est trouuée partout, cest une terre vierge qui na point esté corrompüe par aucune specification.

48.

Ce n'est autre chose que or & argent en estre dans les elements spirituels dans lesquels est la quintescence, et comme ame elle est dans toutes choses, donc elle est generale, et nous tirons ce genre tres general de la matiere completement formée moyennant la resolution es elemens.

49.

Mais la resolution ne prouient pas jusques a la premiere matiere de toutes choses, ains finit en la plus prochaine du genre metallique: autrement lespece seroit detruite.

50.

Donc Remond dit; quoy que l'argent uif commun soit dit genre general tres prochain, nous auons un autre argent uif toutefois plus remot, duquel le mercure mineral, uegetal, et animal sortent, & sapelle genre general, comme jl est trouué en tous les corps elemantaux.

51.

Note du traducteur. Il n'y a pas de numéro 46 dans le manuscrit.

(f96v)

*Et rien ne naist au monde
sans le =Mm d'ou les rustiques sont trompés
qui le prenent en figure et prenent à la lettre
le son des parolles, ne considerant pas les
puissances de nostre uapeur ou =Mm duquel tous
les autres mercures sortent.*

52.

*Car comme dit Remond nous auons trois
uertus et puissances, donc la premiere descend
du ciel, et est linstrument de la nature;
la 2e. est lintrinseque des composés et le
mercure djceux dont jl ont esté faits et ainsy
n'ourit toutes choses et les maintient.*

53.

*Ce nest pourtant q'une seule choze
quil conuient tirer par depuration; aprochant
a la premiere chose; et par cette seconde matiere,
la 3e. peut estre entendüe et comprise comme
par puriffication essentielle; desquelles trois
substances Arnaut dit*

54.

*Que l'argent uif est triple, le premier
desquels est un feu qui brusle les
corps, donc nostre feu est une eau: donne donc
le feu au feu; et le =Mm au =Mm.*

55.

*Mais du second dit Senior lame se tire par
putrefaction, et lors quelle est tirée on en laue
le corps en le purgeant de ses salettés.*

56.

*Du 3e. est dit qu'il faut extraire la quintessence,
et par ce l'argent uif est dit triple.*

57.

*Or pour transmuier les metaux, dit Remond,
jl faut reduire leur corps solide en
premiere matiere tres tenüe & subtile, qui
est la corruption solemnelle de nostre mercure.*

58.

*Car dit jl nostre argent uif se fait
par resolution tenebreuse, corruption
et uoye naturelle, et non pas par la
uoye des chimiques, et rustiques qui est
contre lordre de nostre mere nature.*

59.

*Cette corruption est la porte et le
commencement de lart, dou les moyens
sortent, qui ne sont que les urays
mercures des ph~es, lesquels par
gradualités puretés & vertus reçoient.*

60.

*Aussy le même Remond dit que le =Mm
vulgal & la terre minerale fixe d'=Mo
sont les extremitéz d'ou =Mm sort,
qui est un air plus fort que ces deux,
dont jl est composé.*

61.

*La pierre dit Remond, se dissout en 3.
esprits ou argents uifs; et c'est =Mo
ou =Ma tournés en tenebres, qui n'est rien
que la deliaison des parties, et jcy la
chaleur jnformatiue doit croistre, d'ou
se fait nostre argent uif, qui est
racinne de tous corps liquables.*

62.

*D'ou Remond dit, nous n'auons
besoin que d'une pure substance de
mercure pour dissouldre les corps
en soulfhre, dont est en apres
lelixir fait.*

Chapitre 3.

*De ce liure, & chapitre 2e.
des principes.*

*Or nous auons
dit autrefois, que nostre magistere
n'est autre choze que dissoudre &
congeller, et a presant nous disons
que pour faire jcelle dissolution selon
que les corps sont de forte ou debille
digestion jls ont besoin de diuerses
eaux ou argents uifs proportionnés à jceux.*

63.

*D'autant que chaque corps est dissout
par la liqueur de son argent uif, desquels
le premier est le menstrüe puant, duquel
premierement jceux corps ont esté faits.*

64.

*Jl ne faut metre en jcelluy que ce qui est
sorty djcelluy, auquel se dissout =Mo et la
=Ma et =Mm dont jl faut tirer la fumée
blanche, c'est à scauoir nostre soulfhre
et lyon verd.*

65.

*Mais auant la ditte fumée, le lion verd se
dissout en l'eau puante, et par ainsy
dit Remond tout argent uif n'est pas
propre nourissement à la medecine, car
d'autant plus parfait sera qui dissout
de corps aura.*

66.

*Car tousiours il se va parfaisant
à raison que la uertu du corps se
communique tousiours au menstrual
par diuerses fermantations.*

67.

*Or dit Remond, tout premier nous
prenons une liqueur contre nature qui
depouille le corps et cause la continuation
de lesprit dycelluy avec les 2. luminaires.*

68.

*Ces deux spermes changent la nature
menstrualle en humide radical, dont
lenfant en est apres noury, et de ces 3.
feras sortir le grand dragon qui altere
les metaux, a laquelle pierre sortie de
ces 3. jl ne faut adiouster que ce qui
est sorty djcelle.*

69.

*Mais auant quelle soit du tout extraite,
purifie la des corruptions terrestres &
flegmatiques qui sont contre nature.*

70.

*Car jl ny à que lhumide radical qui
rende nostre pierre jncombustible; et faut que
le corps soit fait esprit, et lesprit corps,
car tant plus tu subtiliras et mieux tu
rejoindras.*

71.

*Donc nos eaux argents uifs ferments,
gommes et sels qui succedent l'un de lautre
ne sont q'une meme chose dit Remond, par quoy
chascun est dit triple, c'est à sçauoir
3. eaux, 3. argents uifs, et 3. ferments.*

Quatrième chapitre.

De ce liure et chapitre 3. des principes materiels.

72.

J'ay dit au second chapitre que tous principes sont extremes et moyens, et a presant je dit que tous moyens sont tousiours créés du corps et de lesprit, lequel corps et esprit sont ainsy tousiours extremes.

73.

Donc cette pierre auant loperation est diuisée en deux partyes à sçauoir spirituel et corporels et puis sont conioints derecheff en un moyen tres noble.

74.

Nos plus principaux principes materiels successifs en lart sont sol & lune en nature de sel et de uiteriol, lesquels sont premiers principes, puis viennent les 4. elements tirés par operations successiues de ces premiers.

75.

Puis le soulfhre et argent uif tres purs en sortent et le ferment des ph~es, puis en apres la medecine et lelixir acomply, puis ensuiuent les multiplications.

76.

Les autres moyens et extremes de nostre argent uif est leau du lion verd ou vitriol conjoint avec le metal, puis apres uient le sol & la lune, et nostre argent uif, c'est à sçauoir le meme corps liquifié, puis uiend la pierre ou soulfhre puis lelixir complet.

77.

Car comme dit Remond, leau viue et les

*deux esprits puants sont aussy
extremes d'ou sort nostre pierre et sont
au metal en puissance, donc le metal
est un moyen entre soufre et mercure.*

78.

*Donc les extremes de la pierre sont l'argent
uif et lelixir, et les moyens sont les huilles
onguants, qui sont ferments de lelixir.*

79.

*Jl faut donc aller de degré en degré, comme
de meteaux en menstruaux, et de menstrüe
en argents uifs, et d'argents uifs en
soulphres, et de soulphre en elixir.*

80.

Chapitre cinquieme

*de ce liure, des menstrues quatrieme
principes materiels.*

*Ce chapitre des menstrues doit estre bien
consideré car en jcelluy est le principal sujet
de loeuure.*

81.

*Nostre menstrual est eau minerale dit Remond
non terminée en espece de metal, sans lequel
nous ne pouuons principer, car jl dissoult
toutes choses et putrefie le corps sans
destruction separant seulement ce qui est
estrange.*

82.

*Dans lequel menstrüe puant est le feu
contre nature, qui transmüe nostre pierre
en dragon orgueilleux, lequel engrossit sa
mere, c'est a dire le menstrüe.*

83.

*Dans toutes choses dit Remond est
contenu une substance, qui apres parfaite
coction, endure tout feu.*

(f99v)

84.

Mais cette chose bonnement ne se trouue que aux seuls metaux, donc tu tireras djceux cette substance chaude, aerée, subtile, congelée, en espee metallique, et tu la tireras moyennant semblable uertu, laquelle est contenüe dans les choses crues et non terminée qu'en mediocrité.

85.

Laquelle est descendente plus prochainement de la premiere nature ou forme des formes que la cuitte, et laquelle jamais ne se tournera en metal, si elle na un metal en sa nature pontique, et si ne soufre l'un de lautre ainsy que masle et femelle d'ou lenfant sortira.

86.

Car avec cette matiere criüe dit le meme Remond, nous reincrudons le corps que nature à cuit, car sans humiditté ne peut pourir, exemple au bled, que sjl n'est jetté en terre jl demeurera seul.

87.

Donc pour pourir nostre pierre, =Mo ou =Ma, nous adjouttons a jcelle cette humiditté, laquelle se doit oster au commencement, car autrement ne peut pas bien blanchir, ni estre mariée à lesprit djcelle pierre par preparation.

88.

D'autant que apres la preparation le corps sera reuiuifié par son esprit et uiendera cler et blanc comme =Mm luisant, et apres cette resurrection, est apellé terre benitte.

89.

Donc leau ph~ique ou flegme dit Remond, quoy quelle blanchisse et rubifie la pierre, elle ny demeure pas, et ne l'augmente pas, mais tant seulement elle humecte ses parties

*et les preserue de combustion du feu, laquelle
en apres sort du compost par decoction.*

90.

*Cette eau corruptible dit jl, en son Testament
qui est nostre secret et de toute la ph~ie,
fond nostre sol et le porte en lair, c'est un de
nos argents uifs, et leau blanche qui
rectifie le grand dragon.*

91.

*Après laquelle uient la seconde, laquelle
doit estre mise en deux parties, cest à
sçauoir l'une pour =Ma lautre pour =Mo.*

92.

*D'autant que nous auons lhuile du feu
rouge et celle de la terre blanche, lesquelles
huilles ou air, ne sont que l'eau tainte,
et sont comme deux eaux premiere et seconde
qui tiennent plus de la nature du corps.*

93.

*Donc lame de nostre pierre ne sort pas
toute à une fois, ains à plusieurs,
cette humeur radicalle et argent uif,
lion verd, serpent, leau uiue et leau de uie
qui ressucitte les corps morts.*

94.

Le cinquième chapitre des

*principes materiels et des mercures, et
le sixieme chapitre de ce liure.*

*Le premier des mercures est meslé
avec la nature des deux corps, puis
auant lelixir complet jl est chassé.*

95.

*Mais le second est leau de =Mm ou mestrue
exuberé en laict, doit estre conserué et
bien gardé en sa uertu aerienne pour*

(f100v)

*tousiours en norir la pierre, car le corps
est dit eau et uient comme argent uif uulgal
car lame tirée du corps ressemble au mercure
vulgal.*

96.

*Car si cette eau lauée apres sept distillations fait
des feces blanches, comme sel cristallin au
fond du vesseau, c'est signe quelle reuiet en
argent uif.*

97.

*Car nostre argent uif corporel estant reduit en
spirituel, courant sans taindre le doigt, est
plus chaud que le vulgal, et est apellé vulgal
par similitude de celluy qui luy est comparé
par un art uiuifié.*

98.

*Jamais transmutation des metaux ne se fait
dit Aristolle, sjls ne sont reduits en leur
premiere matiere.*

99.

*Donc cette premiere matiere est la nature
retrogradée de son meme corps dissoult
en jcelle matiere premiere reuenue, et cella se
fait en reduisant le corps en soulfhre et
mercure qui sont la premiere matiere des
metaux.*

100.

*Donc ces deux spermes estant disioints
et purgés, se reioindront bien mieux ensemble
au uentre de =Mm qui est nostre dragon
deuorant sa queüe.*

101.

*Largent uif, dit Remond, ou laict de uierge
jetté par les corps en forme deau claire
se congelle en soulfhre.*

102.

*Largent uif vulgal ne peut faire cella,
sjl nestoit fait eau claire.*

103.

Mais nous auons deux corps, dit Sinesius,

*de tres grande perfection remplis de
uif argent, tire djceux ton uif argent.*

104.

*Nos soulfhres, dit Remond, ne se tirent que
par uoye de generation faitte par aduisée
corruption, sans adition estrange, ny
deaux, ny d'autres choses, excepté de celles,
qui sont contenues en jceux et sorties
djceux.*

105.

*Car le mercure conuertit a soy le soulfhre,
par ce que nostre mercure est tiré de nostre
soulfhre, et ne se fige, qu'en son corps,
et en son propre soulfhre, et jl ny à que
frere et soeur.*

106.

Des terres chapitre 6e.

*des principes materiaux et pratticaux.
et le 7e. chapitre de ce liure*

*Or apres auoir dit des eaux
menstrues, argents uifs, nous dirons des
terres, corps ou soulfhres pour finir les
principes materiaux et pour uenir aux
principes pratticaux.*

107.

*Tout ainsy que nous auons plusieurs humidités,
aussy auons nous plusieurs terres, car
jl n'est point d'humide sans son sec,
et jamais le sec ne boira son humide,
sinon celluy qui est de sa nature
et le sien propre, car si lesprit n'est
de la nature de sa terre, jl ne peut
sallier.*

108.

(f101v)

Car comme dit Remond, la 2e. solution est pour auoir deux substances à scauoir de corps et desprit separés pour reconioindre, et jl faut que le corps soit rendu net, spongieux et aerien, et lesprit en façon deau claire, lequel soit separé pour estre mondifié, lequel ne se mesleroit pas avec autre esprit et subtil de même genre, et c'est pour quoy est dit en la Tourbe, joints Gabertin a sa soeur Beya.

109.

Desquelles terres Remond dit, quil y à trois humidittéz, cest a scauoir une eau celeste avec sa terre conuenable, un air avec sa terre conuenable, et une huille avec sa terre conuenable, desquelles terres la 1ere. est sortie de metal par dissolution, et est simple et chaude, de laquelle est jmbibée la premiere eau, ainsy comme son menstrüe.

110.

La 2e. plus chaude et aeriennne subtile et simple sortie de ce premier mariage est conuenable a la 2e. eau et est preparée par le troisieme principe.

111.

Mais la 3e. est tres lumineuse et desirant les rayons de =Mo et de =Ma et est plus subtile simple et chaude, et est jncerée de la 3e. eau, et par le 4e. principe est preparée.

112.

Le mercure uenant de nostre miniere contient 3. humidités, dont la premiere est flegmatique et humecte sa premiere terre, la seconde est un moyen radical qui conuient a la seconde terre, mais la 3e. onctueuse et tres subtile conuient à la 3e. terre.

113.

Car le soulfre est tousiours lelement terrestre, et le uif argent lelement humide, auquel element terrestre est trouué 3. substances, dont la premiere apparoist subtile, quoy que grosse, obscure, froide, et seche n'ayant point dingrés.

114.

La 2e. est plus subtile et pourtant jmparfaitte chaude et seche ainsy que soulfre jncombustible, mais la 3e. est jncombustible et est moyenne sortie des deux premieres, et est tres subtile, chaude et humide, et le parfait humide radical et pure substance de mercure d'ou graduellement sort nostre pierre.

115.

Des preparations 1er.

principe pratical et 8e. chapitre de ce liure.

Après auoir traité des principes materiels, nous allons parler des principes praticanx et feront nostre premier chapitre des preparations lesquelles selon Marie sont la cleff de tout le magistere.

116.

Morien dit nostre science n'est parfaitte que par une seulle chose, a laquelle nous n'adjoutons rien et ny diminuons rien sinon ljmpur que nous reiettons dans la preparation.

117.

Et par le moyen d'jcelles preparations et subilliations, dit Remond, leau permanente tire les ames des corps, desquelles est parfait le magistere, tant le blanc que le rouge.

118.

Prepare donc en separant certaine superfluité par eleuations de certaines humidittéz, d'ou les signes sont cest à scauoir quil seleue un esprit citrin, et qu'il demeure au fond une terre menue noire, separe donc le pur de limpur, affin que loeuure se parfasse par les partyes les plus legreres.

(f102v)

119.

*Car par nostre feu humide le pur monte en haut
et la terre damnée demeure au fond, mais
cella ne se fait point que apres la uenerable
putrefaction, apres nos corps seleuent en haut
restant les fescs qui sont uenues du
menstrual.*

120.

*Or cette preparation dit le Parisien est sur toutes
les choses du monde la plus difficile, et comme
dit Hermes, cella se doit faire avec grande
jndustrie; mais sachant cella le reste est
tres leger et facile.*

121.

*Une femme le fait en filant et on ny
touche jamais des pieds ny des mains,
mais pour uenir à cette operation, les
preparations sont tres requises.*

122.

*Laquelle preparation, dit Remond, n'est
autre chose que restitution de plus d'humiditté,
que n'ont perdu les chaux.*

123.

Calcination 2. chapitre

prattical, et 9e. de ce liure.

*La calcination est une partie de cet
oeuvre, dont jay uolu faire le chapitre
affin de montrer lignorance de plusieurs
qui trauaillent par des calcinations et
autres operations vulgaires.*

124.

*Quoyque Geber, Razis et autres erroneurs,
enseignent ces choses, car eux memes
ont dit, nous auons enseigné une
uoye parfaite, mais en parolles courtes.*

125.

Par ce que comme dit Sinesius, calciner,

dissoudre, cuire tirer lame et lesprit &c, ne sont q'une meme chose, car toutes les autres fauces operations n'ont esté dittes que pour cacher la uraye pratique.

126.

Donc la calcination et sublimation, nest autre chose que de faire d'une chose uille, une tres noble par separation fisicalle, separe le pur de limpur, et non par force de feu.

127.

C'est pour quoy Remond dit, quil faut calciner les corps philosophiquement, affin d'en tirer corps, ame et esprit, quil faudra purifier chacun à part, affin que chacun soit mieux rectifié.

128.

Les ph~es parlant de ces choses ont parlé par similitudes, nommant la terre corps, leau et lair esprit, et lair et le feu ame, car par lesprit cru jls ont tiré lesprit digeste du corps dissoult et leur est demeuré une cendre fixe, qui doit estre en plus outre dissoulte pour en tirer une huile de pierre jncombustible, et jnceratiue, quils ont appellé ame.

129.

C'est pourquoy Remond dit, nostre calcination ne se fait point à force de feu, mais par son propre esprit, qui la deffend dadustion, tirant lame du corps et reiettant le flegme, car pour dissoudre et congeler les metaux se doivent calciner en poudre par la uertu de nostre premiere eau.

130.

Car les corps ne sont calcinéz que pour estre dissouls, et dissouls que pour estre puriffiés affin de uenir a la lere. matiere essentielle, donc nostre mercure n'est pas le vulgal ny préparé par sublimation vulgalle.

131.

Troisieme chapitre

prattical et 10e. de ce liure.

Nostre maistre Remond dit, que les operations de pratique, ne consistent qu'a tirer les substances des composés pour les remêler comme jl faut, et quand leau est sortie par le bain lhuile ou lair grossier nage sur le mercure sec, non encore dissoulte au fond, et que par repetitions de lentes operations, leau blanche ou saffranée sort, qui laue et mondifie la terre palle, qui desseche et fige lair en feu rouge qui taignent et font fluer.

132.

C'est pour quoy Remond dit, que nous auons 4. digestions, la premiere desquelles dissoult les elements; la 2e. dissoult lesprit et separe le pur de limpur, la 3e. forme la pierre, c'est a scauoir conuertit le subtil en soulfhre, et joint les terres de =Mo et de =Ma jmbibant de douze parties du composé lunaire pour estre fait poudre subtile et terre blanche feillée qui conuertit en =Ma et cest la quintescence en forme de terre blanche, qui sera propre à mener a rougeur.

133.

Jmbibe la donc avec leau rouge et sera encore blanche, mais continue le feu quelle uienne a rougeur, car la rouge fondriere conuertira toutes choses en =Mo et ainsy de la quintescence sera crée lelixir.

134.

Remond dit en son Codicille que par la reduction de lhumide sur le sec, l'humide est endurcy, mais par la 2e. le soulfhre est reduit en propre matiere de metal et nature de ferment par laddition du ferment au corps.

135.

Or en ce chapitre nous auons a remarquer

*plusieurs nombres comme de 3. a 7.
duquel nombre de 3. est dit à la Clauiculle,
nostre Seigneur Jesus Christ au 3e. jour
ressucita en terre permanente.*

136.

*Par ainsy calcine ton corps en trois jours, ce
que le juifs, par la denotation du Parisien,
figuroit par son liure contenant trois fois
7. feuillets, le 7e. desquels estoit tousiours
sans ecriture, mais jl y auoit des figures
et allegoriës, comme au premier une uerge
et des serpents entortillés signififiant
que =Mm apres la 7e. depuration est uenu
en magistere.*

137.

*Au 2e. 7e. estoit un serpent crucifié, cest à
sçauoir comme Saturne avec sa faux ayant
tranché les pieds à Mercure, leau est
fixée en terre, et =Mm est crucifié, c'est
à sçauoir cloué et fiché en larbre composé
des 4. partyes proportionnelles qui est le
soulphre.*

138.

*Mais au troisieme 7e. estoit figuré plusieurs
deserts et belles fontaines, qui d'ou sortoit
serpents, qui estoient linfinité des dissolutions,
putrefactions et multiplications contenues
potentiellement en la medecine.*

139.

*Car comme dit Senior jl faut 3. fois dissouldre
et 3. fois congeler, auant que de faire
la mixtion de la pierre, car alors
elle demeure exaltée en puissance de
Dieu, laquelle fondera comme cire
sans fumée.*

140.

*Jtem la moyenne substance ou terre
feillée, qui est appelée soulphre blanc,
arcenic et pierre, doit estre fixée en
son feu, et avec son feu par forme et
maniere de nutrition, tant que avec
son ferment elle flue sans fumée
et djcelle avec son sang tu*

(f104v)

*trauillera affin que nature soit reminse
au temperament quelle auoit perdu par le
magistere.*

141.

*Ainsy par trois impregnations et trois
enfentements tu fera lelixir rouge,
fait donc monter le masle sur la femelle,
à scauoir sol et lune, ainsy par trois
reiterations des sept, nostre oeuvre
sera parfait.*

Quatrième chapitre

prattical qui est de la conjunction.

Chapitre 11e.

de ce liure.

142.

*Beaucoup de conjonctions
ou mariages sont en loeuure, c'est à
sçauoir autant de fois quil y à
action, d'une mattiere sur lautre,
ainsy qu'il a esté dit au 5e. chapitre de ce
liure, prenant la premiere mattiere
crue pour femelle attendant autre
mattiere plus conuenable.*

143.

*Donc Remond dit qu'en la 1ere. conjonction
=Mm agit, mais que a la grande pierre,
c'est la lune, cest à sçauoir quand =Mm
est joint avec mercure, car lors est
noirceur, donc nostre mercure dissoult le =Mo.
et taint par son sang, et apres y est
jettée la =Ma. femelle conuenante, qui
reçoit le sang, puis conçoit, puis
est fermentée jusques à l'enfentement.*

144.

*Comme dit Remond jl ny à rien au
monde qui ne soit composé de soulfhre
de uif argent, c'est a sçauoir de chaud et
de sec, de masle et de femelle, le
soulfhre est pris pour le masle et la
terre pour la femelle, esquels sont 4.
quallités: lattractiue, retentiue,
expulsiue, et digestiue, qui seruent
aux 3. uertus naturelles a sçauoir generatiue,
augmentatiue et nutritiue.*

145.

*Car par lattractiue la substance de la pierre
par callidité attire du mercure, la retentiue
par suite retient ce qui est atiré, la
digestiue change le mercure en soulfhre par
humiditté et callidité ensemble, et
l'expulsiue rejette par humidité et
frigidité ce qui ne luy est pas conuenable.*

(f105v)

146.

Et ces 4. sont diuisés en deux genres qui sont nés de la matiere par les operations des elemens, or de ce masle et femelle auons tousiours besoin, lequel ainsy que dit Remond en son Testament est apellé sol, c'est à sçauoir soulfhre ou feu et la femelle lune, c'est à scauoir magnesie ou terre, mais mercure est eau uiue ou argent uif, et de leur conjunction uient la generation et le commencement de la pierre.

147.

Cest pour quoy Jehan de Meun, a dit, destruits sol et l'une par corruption de nature puis le mesle en mercure: c'est a scauoir fais djceux vn mercure, ne trauaille donc point qu'aued du =Mo. et de la =Ma. les reduisant à leur 1ere. matiere, c'est a scauoir soulfhre et mercure, car si tu ne prends l'argent uif de ces deux corps tu vas comme aueugle.

148.

Donc nostre or n'est pas lor vulgal, ny aussy nostre argent blanc qui est toute une meme chose nest pas argent vulgal, car jls sont uifs et les autres sont morts et nont nulle force, donc nostre or et nostre argent sont en mesme sujet, et quand jls sont tirés jls sont viuants, le mercure des ph~es n'est pas le vulgal, ny du vulgal en tout, mais en partie seulement, et est laict virginal et nostre mercure mineral et corporel par ce quil parfait les deux oeuvres blanche et rouge; nous n'auons donc qu'une seule pierre dans laquelle tout nostre magistere consiste.

149.

Des imbibitions

Chapitre cinquieme prattical et 12e. chapitre de ce liure.

Toutes manieres dimbibitions ou jncerations sont en quelques manieres conjonctions, reductions et fermentations, n'estant que la restitution des humeurs rendues au corp quil auoit perdues.

150.

Car nostre pierre n'est q'une, d'une nature, et une chose en laquelle tout ce qui luy est necessaire est humidité nommée argent uif, quoy que petite suffit pour nourrir et parfaire toute la pierre, d'ou jcelle humidité est sortie.

151.

Or les ph~es dit le Parisien, nomment la terre noire corps, et lautre moitié djceluy ame qui par jmbibitions et fermentations donne au corps ame uegetatiue, et par ainsy est corps, ame et esprit painte en nostre oeuvre, pour montrer que sol, lune et mercure sont ressucités en nostre operation, et sont faits elements de lair blanchy.

152.

Leau est sortie de la terre par leau, et est de couleur uerte, et dans ce menstrue est le sang de nostre lion uert, lequel apres estre deuenu blanc sec et congelé en son corps, donne à cette substance par mariage la 4e. partie de leau cristalline, puis encore limbibe et ce par 7. fois, en haussant les dernieres, comme quand force vigueur vient a vn enfant, puis pourit matiere noircissant, blanchissant et rougissant.

153.

Quand tu fera les jmbibitions de la 1ere. eau de =Mm. continue a jmbiber petit a petit au fourneau secret et ne fais pas une mer au lieu d'un goufre, car tu ferois une solution vulgalle.

154.

(f106v)

Jmbibe donc par douce calcination et jmbibe selon la complexion de lenfant et chasse lhumidité urinale et tu connoistra quand la terre aura beü assez de leau de =Mm si elle s'enuolle sur une lamine rougie, alors sublime à force de feu affin que la moyenne substance monte et se sublime en forme de talc reluisant, dont la plus grande part est argent uif, et la moindre est le soulphe du corps.

155.

Et quand la terre sera ainsy eleuée et attachée au costé du uesseau, prend ce qui est au milieu et reitere la sublimation sans ses fescs, et ce qui est au haut n'est pas bon, mais la substance du milieu est appelée moyenne, et est le fondement du magistere, et c'est nostre terre feillée et une substance de uif argent, auquel jl ne faut adjouster rien d'etrange que ce qui est sorty de luy par forme de nutrition jusques à ce que avec son ferment jl flue comme cire sans fumée.

156.

Fixe le soulphe blanc avec le corps blanc, et le soulphe rouge sur lor, c'est a scauoir avec le corps d'ou jl est des le commencement sorty: mais au rouge jl y à un element plus qu'au blanc a scauoir le feu, tout n'est donc q'une meme chose sinon rubufication qui appartient tant seulement qu'au soleil, ainsy finist les jmbibitions.

157.

De fermentation.

*Sixieme chapitre prattical
Chapitre 13. de ce liure.*

*Joignés le ferment avec le
soulphre parce que le ferment conuertit
le soulphre en sa couleur et nature,
cette fermentation se fait apres
la sublimation ou n'aissance de
l'enfant.*

158.

*Or cette uiande se prepare en
cette façon, premierement par solution,
secondement par calcination et
lauement, avec argent uif et par
eleuation de sa moyenne substance,
puis par solution en leau de la
pierre et conjunction des eaux,
troisiemement par jnceration de la
chaux et solution djcelle, quatriemement
par euacuation de sa nature
terrestre dure et compacte.*

159.

*Faisons medecine non pas à la
façon vulgalle par ce quelle ne se
peut faire d'argent uif fixe ny
du non fixe, ains de certains
moyens qui sont connus de peu,
et sont nommés argents uifs,
lesquels ne sont pas entierement
fixes ne uolatils, mais un
moyen réel et composé de deux
contraires simplement differents
en espece et non pas en genre.*

160.

*Remond dit nous appellons
le corps lunaire ferment a raison
de son temperament au regard de
nostre soulphre qui est appellé
venin rougeant, meme sa*

(f107v)

*queüe, qui est leau a raison de son
jntemperament; et nous joignons soulfhre
jntemperé avec le temperé à raison de
quelque peu de feu contre nature, qui
est encore en luy, affin que jl reuienne
a son premier temperament par jcelluy,
lequel n'est un peu reincrudé au
contraire de ce quil seroit, sjl nestoit
preparé avec son nouueau menstrüe.*

161.

*Ainsy quelques jgnorans ont esté
trompés ne considerant pas quil
faudroit passer par autant de
reincrudations, digestions et
depurations que la pierre mesme,
lequel corps ne pouroit pas temperer
le soulfhre, ains luy même auroit
besoin de temperament et de
confortations naturelles.*

162.

*Donc le corps parfait dit Remond,
est changé en ferment par le feu
naturel du soulfhre mediocrement
cuit et sublime dans leau du =Mm.
en cette preparation de ferment,
auant la fermentation djcelluy, nous
mettons le =Mm. vulgal non preparé
de preparation solemnelle, c'est à
scauoir de laict de uierge, ains en
sa nature par seules sublimations
affin quil reduise le corps à simplicité
amalgame donc le corps du ferment
avec cet esprit pour subtilier le corps.*

163.

*Lequel apres tu congelera en chaux
par la force du soulfhre, et sera
leau distillée puis l'huile et*

*finallement dans la mesme huile
sera submergé tant quil soit
fixe et fluant, et ainsy nous
auons preparés les uesseaux de
nature, c'est à sçauoir soulfhre
et mercure par maintes sublimations
et auons grandement augmentés leur
vertu, mais nous les deuons encore
conforter par des uertus celestes
contenues dans le ferment.*

164.

*Faut donc se seruir de l'jnceration
laquelle en repetant se fait jusques
a bonne fusion, cette humidité jnceratiue
n'est pas la premiere combustible, ny
la seconde flegmatique, ains la
radicalle et permanente, extraitte
des entrailles de la premiere, c'est
à sçauoir lonctuosité jntrinseque
qui contient soulfhre et mercure
jnseparablement liés.*

165.

*La bonne fusion se fait donc en 3.
manieres par reiterations de
solutions sans ignition ny peril du
vesseau, la deuxieme par sublimations
ditte precipitation ou congellation
de ce par ignition et peril du
uesseau, et la 3e. par meslange des
deux façons.*

166.

*Donc celle la se fait avec jgnition
et sans jgnition et contient tant la
solution que coagulation nous auons
donc besoin dexuberer nos argents
uifs par ce que le deuxieme uaut mieux
que le premier et le 4e. que le 3e.*

(f108v)

et ainsy des autres, parce que chaque forme à ses degrés par lesquels la vertu est corroborée par fermentation et exuberation, maintenant uenons à multiplication.

167.

Multiplication.

Chapitre 7e. principe prattical, chapitre 14.

L'esprit des ph~es dissoult, est appellé ferment, d'autant quil vient du soleil, et n'est que soleil, cet esprit mene son soulfhre en un corps uniforme et homogene, et celle jcy est la vraye fermentation ou multiplication.

168.

Car comme dit Remond, la medecine vniuerselle s'accomplit du soulfhre, de l'argent uif et du corps originnel du soulfhre, mais la particuliere se fait du soulfhre et argent uif et de quelque autre corps jnferieur, dans lequel par apres jl à sa projection.

169.

C'est pour quoy jl dit dans son Epistre, si tu ueux faire une medecine vniuerselle, jl ne faut pas fixer la quintescence sur aucun ferment, ains sur sa propre terre et alors la conjoindre avec le metal, mais cette fixation est perilleuse et longue, mais si tu fixe la quintescence sur autre ferment elle sera promptement fixée.

170.

Or pour la multiplication autant de fois que tu fixera et dissoudra, autant de fois multipliera et de dix partyes la pierre augmentera soit au blanc ou au rouge selon le ferment en abregeant tousiours le temps de moitié.

171.

Des poids; huitième

chapitre et chapitre 15e. de ce liure.

Quand est des poids et mesures nul ne les a enseigné au vray quoy que jl soit un certain poids des elemens, mais les anciens semblent y uarier ce quils ne font pas pourtant, mais une fois parlent de la premiere oeuvre au blanc, et une autre fois au rouge, et en apres de l'une et de lautre ensemble.

172.

Donc nous dirons par allegories, que sjl uenoit consommation de la 3e. partye et que les deux autres tiers fussent reseruéz, cella seroit bien: car la terre soit abreuée avec la 3e. partye de leau permanente, puis estant desechée seroit par 7. fois abreuuée du residu, tant que les deux autres tiers fussent acheuéz, car jl faut en continuer d'abreuer et secher petit a petit tant que la couleur requise vienne.

173.

Remond dit que pour la multiplication de la tainture à transmuer, qu'une partie de terre et neuff d'air font dix d'eau, une deau et neuff de feu font dix d'air, et c'est jcy la

(f109v)

*graduelle assention et uiuification, mais la
graduelle dessention et mortification est
une partie de feu et neuff d'eau qui
font dix d'air morte.*

174.

*Et une d'air et 9. de terre qui font 10. d'eau
glorieuse, et c'est la, la mesure de ce
temperament, mais pour monter la roüe,
une de terre et 9. d'air, puis chauffe
jusques à noirceur et cuits jusques
à secheresse, puis adjouste 9. partyes
de feu rouge et derecheff deux des
poids blancs, et tu aura un moyen
pur en forme de terre blanche congelée
subtile et transparante.*

175.

*Les poids des elemens dit jl en son
Codicille sont deux de terre et 3. d'eau
et 3. dair et poids et demy de soulfhre rouge,
car on met premier la terre, par ce quelle
participe avec le ferment, puis leau
comme moyen entre la terre et l'air,
puis l'air comme moyen entre leau et
le feu, et enfin le feu par ce quil est
fixé par l'air, ainsy que leau par
la terre.*

176.

*Jl est dit par la Tourbe, une partie
du corps surmonte dix de l'esprit, or
quand jl ny à qu'une chose jl ny à point
d'autre poids que la puissance du
soulphre sur son resistant, car c'est
laction de lagent en cette mattiere.*

177.

Principes demonstratifs
et cercles chapitre 16.

*Or maintenant les principes pratticaux
sont finis, qui sont ainsy comme operations*

et regimes lesquels bien mieux en ma pratique seront declarés, par ce uenons aux demonstratifs, lesquels ne sont que couleurs precedentes d'autres principes ainsy que putrefaction causée sur les principes matteriels par feux et chaleurs qui sont aussy principes de cet art.

178.

Remond dit que tout nostre magistere n'est qu'un cercle general de solution et de congelation, lequel cercle en deux est party desquels en sort encore 4. autres, semblablement dit jl deux autres roues principales et generalles sont par la repetition desquelles la pierre est mondifiée du soulfhre originel a soy estrange.

179.

Desquelles roües lune ua tousiours du sec en humide et par elle les elemens sont separés et par lautre comme par uoye de reduction les elemens humides sont roues en sec, mais la tainture n'est separée de son terrestre boueux que par lentes separations ou distillations et partie dans le uentre du mercure.

180.

Donc pour desquelles roues accomplir nostre maitre Remond dit en son Codicile: faites plusieurs cercles, a lexemple des uegetables ou jamais la nature mineralle ne se monstra quelle ne fut circulée par ces propres cercles, c'est à scauoir par la noble et uenerable putrefaction et operation ph~ique cy apres declarée.

181.

Donc Remond, uoullant distiller les metaux comme les uegetaux sans lentiere putrefaction, ne pouuant entrer à nulle partye de loeuure tant que par l'enseignement d'Arnaud ne fut rouée par ces propres cercles, lesquels rouments tu dois bien considerer car jls ont leur mouuement, comme Remond le declare en son Codicile.

182.

C'est a scauoir que tout ainsy que toute chose se fait par mouuement aussy se corrompt, car nous auons 2. mouuements dont l'un qui

(f110v)

est naturel engendre, et lautre corromp qui est linnaturel et le naturel se fait en deux manieres c'est a scauoir par reduction lors que la pierre se crée, car lors la pierre est confortée par lair et le feu, et par la fixation qui se fait.

183.

Et linnaturel est en partie contre nature c'est a scauoir detruisant, dissoluant & reduisant en substance terrestre et morte, et en partie naturel et conseruateur de nature, mais le contre nature procede de chaleur contre nature, corrompant entierement la chaleur naturelle et confondant le mouuement djcelle, si on le laissoit faire.

184.

Car jcelluy contre nature prouenant des choses corrompantes sattache fermement au corps tout ainsy que feroit larsenic ou rouillure deorant les jntestins de l'homme en se meslant avec les grosses partyes.

185.

Jl faut donc conseruer la nature par une douce et naturelle chaleur, de laquelle conseruation les couleurs nous jugent, c'est pour quoy linnaturel mouuement nest quimproprement contre nature, la corruption quil porte estant limitée ayde plus quil ne nuist, car jl ne fait que tendre à renouveler ses jndividus corrompus et les amener en une plus noble et pure forme quils n'estoint auparauant.

186.

Car comme jay dit au chapitre douze & huit ces jmpures partyes et bouilleurs du corps sont demeurées avec les sels menstruaux et les partyes pures sont montées en gloire: car ainsy comme dit Haly, nous auons deux mouuemens contraires, et comme dit Remond, la uertu de la pierre est par autant de façons confortée que debilettée ou diminuée de sa substance

et ainsy que dit le Parisien, nous auons deux chemins tout au rebours l'un de l'autre, donc l'un par jmbibitions coagule ce que lautre dissoult et au commencement faisant à la fin terre, ce qu'on faisoit au commencement eau, et redonnant temperament a la partye distemperée dont les couleurs sont les signes.

187.

La premiere est noire, la 2e. blanche, et la 3e. rouge qui ne sen va point en fumée sur une lamine rougie et estant jncerée quelle flüe comme cire sur laditte lamine.

188.

Des feux 2. chapitre

demonstratifs et le 17e. de ce liure. Nous auons cy deuant parlé des cercles et au chapitre suiuant nous parlerons de la putrefaction, mais par ce que ny les cercles ny la putrefaction ne peuuent operer sans challeur conuenable nous parlerons en ce chapitre des feux et chaleurs.

189.

Raymond dit, en son Codicille que nous auons deux feux, l'un naturel et lautre contre nature, lesquels produisent un moyen composé de ces deux, qui est dit jnnaturel et par ainsy nous en auons 3. les forces desquels jl faut bien connoistre affin de regler le moyen, et disposer la matiere par corruption naturelle, que son humidité ne perisse, ains soit amoureusement conseruée et attirée.

190.

Pour ce dit Remond, la chaleur naturelle et non le feu elementaire fait toutes les operations de loeuure, donc la solution ne se fait par laction du feu externe ains par celle de l'interne, qui est le 4e. element excité par le mouvement des causes jnternes.

191.

(f111v)

La naturelle solution fait pourtant uoir la separation du sec et de l'humide et la destruction de la forme causée par le mouuement de ces deux dans le compost, donc le mouvement est bon ou mauuais selon la conduite de la chaleur externe, parce que si elle surpassoit le feu naturel, le dit feu naturel ne pouroit uacquer à cette dissolution et se feroit euaporation de l'humiditté, par laquelle se deuoit faire la dissolution.

192.

C'est pour quoy les ph~es ont dit, que la chaleur ne doit toucher a la matiere, mais un petit feu par sa uertu doit reueiller seulement celluy du compost, qui seul doit agir car comme dit Remond, le feu commun est excistant, et celluy de nature operant, donc le feu jnnaturel conforte le feu de nature et le feu elemental lexiste.

193.

Mais sjl le surmonte jl le destruit et linnaturel detruit l'espece, corromp donc par le feu contre nature et engendre par le naturel; multiplie par le non naturel, et par le contre naturel, lesquels tous deux se conuertissent au naturel, parce que le naturel demeurant le plus fort uainquera le non naturel, et ainsy en fera le non naturel du contre nature, par ce que l'on ne peut passer d'un extreme à lautre sans un moyen.

194.

Donc Remond a juste raison de dire que nature seulle transmüe les metaux, lartiste n'estant que administrateur appropriant matiere et disposant le feu extrinseque pour paracheuer les mouuements.

195.

Comme dit la Tourbe, petit feu est requis pour dissoudre, et jay ueu dit jl faire le feu en plusieurs manieres, mais faits le ainsy, feu lent, continuel, chaud et digerant, ainsy que nature requert et garde que le fuyant ne fuye deuant le poursuiuant, car jay ueu un homme qui sçauoit autant que moy, mais par jmpatience et force de feu jl perdit tout.

196.

Dernier chapitre

*des principes demonstratifs,
qui est putrefaction*

Chapitre 18e.

Or en ce chapitre est declarée la putrefaction qui est le grand et le tres merueilleux secret promis, jamais ne reueler comme estant la porte, lentrée, le milieu et la fin de tout le magistere, estant comme dit Callid, des corps loccion, car dit Senior, si nostre mattiere ne pourit, elle ne s'attachera point ny les elemens ne pourront estre separés, egalle donc bien les elemens et les tiend

en temperée chaleur, quils ne soient conuertyes en poudre rouge trop promptement, ains en poudre noire ressemblant au bec de corbeau.

197.

Tiends les donc dans nostre bain tant que quatre uingt nuits soient passées, car apres nigreur putrefaction viendra, puis coulleurs resplendissantes semblables à larc du ciel, ou queüe de pan, et toutes les



(f112v)

*couleurs qui sont au monde, attends donc le
temps de la conception.*

198.

*Quand loeuure sera au blanc et que
lenfant reluira de clarté lors tu pourra
hardiment ouurir le uaisseau et le
nourriras de plus en plus et menera ton
oeuure jusqu'en a fin.*

199.

*Mais par ce que tous ont caché le secret de
la putrefaction et du fourneau secret
je t'en ueux donner lumiere, mais jl faut
auoir grande jndustrie pour construire le
fourneau et y agencer les uesseaux, car
apres les mattieres connues de cella
depend tout loeuure.*

200.

*Donc vous suiueré mon liure de point en
point, et uous prenés garde de tous
coueurs et vanteurs par ce quils diront
beaucoup et jamais ne feront rien quelque
liures quils ayent, ou la science soit car
jamais ne sera apperçeüe sans ce chapitre
ensuiure.*

201.

*Suiués donc bien ce liure et faitte comme
jay dit en mes autres liures et memoires
lesquels ayéz tousiours en uostre coeur,
car tous les liures jmprimés sont plains
de fraudes.*

202.

*Affin de cacher la uerité aux jndignes,
et quoyque nos compagnons meme ayent
laissé par escrit la science a leurs propres
enfants, jls lont laissé encore couuerte
des mesmes fraudes, donnant adresse de
calciner lor, à feu fort de verriere,
lequel or se mocque de ce feu, et
nature se resserre en ses plus petites parties.*

203.

*Mais en nostre putrefaction jl n'en ua pas
ainsy, car par jcelle lor souure et
dilatte si parfaitement que les sels
metalliques que nos compagnons ont*

*laissés a leurs enfans seront trouués, et
en suiuant jceux seront mis en oeuure.*

204.

*Donc, comme dit Abugasal, sans putrefaction
tu ne fera non plus qu'un orfeure
feroit sans feu, car comme dit Lallemand
si le corps n'estoit poury et noircy
jl ne se dissoudroit pas, et sjl nestoit
dissoult son eau ne le pouroit pas
penetrer ny blanchir.*

205.

*Dont Remond dit qu'auant toutes
choses jl faut bien mortifier le corps
par corruption puis petit a petit luy
redonner la vie, car nul changement ne se
fait que apres corruption.*

206.

*Donc la nature se change par sa
propre chaleur, separant en quatre,
moyennant que la masse dure retourne
en masse confuse, au ventre de laquelle
est ce que nous cherchons, dont Remond
dit, change la terre en eau, puis en air
puis en feu.*

207.

*Et du contraire la terre se fait air grossier,
moyennant leau, et leau se fait feu moyennant
lair, et du contraire tout se fait un apres
la preparation d'un chacun, car alors la terre
sera habille pour se dissoudre en eau non
vulgalle ains seche et forte pour donner
ingrée, et lair ou huile sera un feu pour
tandre, de quoy tu dois auoir beaucoup
pour bien faire, car autant de fois quil
te deffault de peur que tu n'erre, mets
à jnhumer par une entiere putrefaction,
puis separe les elemens.*

208.

*Or en icelle putrefaction de ces choses resultera
un esprit quint a cause de la commixtion
des elemens et en cette matiere simple les
elements sont separables en leau du mercure
apres la putrefaction, et apres la conjunction
djceux est engendré le sulphre et medecine.*

(f113v)

209.

Ayant donc dit Remond, des matieres qui contiennent la pierre minerale, faisons la donc sortir sur terre pourissant et puriffiant de toute macule originelle, puis en faisons un pur soulfhre, qui est le vray sel de nature minerale, et nostre terre uierge.

210.

Mets donc dit jl la solution a putrifier quarante jours, affin que le pur soit separé de limpur et soient en apres les elements mieux separés, or en cette putrefaction dit jl en son Codicille le corps est corrompu et changé de couleur en couleur, c'est à sçauoir de citrin en noir; sjl est au rouge, et de blanc en uerd sjl est au blanc.

211.

Tués le corps dit la Turbe, et le pourissés car lesprit qui est dans le corps enfermé ne seueille point, si le corps nest dissoult, pourissés donc par 40. jours, puis sublimés par neuff fois, puis encore le pourissés, car jl y à deux partyes en loeuure dont la premiere cy deuant marche, et de la 2e. jl est dit mets l'homme rouge avec sa femme blanche en une maison ronde circuist de feu descorses, tant que tout ne soit en eau, noircissant par dessus, continue tant que les elements soient conuertys l'un en l'autre, donc sans corrompre les elements jamais les partyes ne se pourront separer, et par consequent on ne peut jamais faire le magistere.

212.

Recapitulation

de la theorie susditte.

Nous ferons recapitulation

de la theorie susditte et premierement nous dirons que toute la science ne nous a esté montrée que par enseignes et parabolles, quoy que chacun autheur ait pourtant dit uray, mais cest en parlant par ces propres idiomes concludant tousiours a deux fins affin de faire faillir les jgnorants, cest pourquoy quiconque prend à la lettre dans les liures des autheurs Il à desja perdu de fil d'Ariadne, car jl conuient sur jceux liures retourner raisonner et rechercher leur jntention.

213.

Car ce que l'un celle, lautre le decouure, entre lesquels je te recommande la Theorie de Remond, et ses autres liures, lesquels liures soient tousiours en memoire à un jeune ouurier, les liures de Geber et Razié sont sophistiques, pourtant en quelque lieu secret jls enseignent une uoye parfaite, qui nous releue des autres erreurs pour faire nostre dissolution sans y toucher des mains ny des pieds & sans force de feu, mais par operation phisicalle en separant le pur de limpur.

214.

Car encore que petit feu soit requis c'est pourtant luy qui reueille celluy du compost, et celluy du compost opere, et combien que les autheurs ayent escrit tant de pratique, comme dit Arnaud et Remond, jls nont dit tant de choses que pour faire errer les jgnorants et ont montré la pratique en parolles couertes et par pieces detachées.

215.

Donc nous n'auons qu'un seul regime, une pierre et une medecine, en laquelle nostons rien que le superflus en la preparation et n'adjoutons rien que sa propre nature, le nourrissant de sa propre humidité, quoy quelle soit petite, mais cette preparation est difficile, a moins que d'estre bon artiste, aussy apres le reste est leger puis quil ne faut que cuire les matieres assemblées.

(f114v)

216.

*Jl faut donc diuiser le corps et lesprit
l'un de lautre, donc la terre noire est apellée
corps et lautre moitié lame, qui sont apellés
soulphre et mercure, quil faut bien puriffier
pour les mieux reconioindre et par ainsy
les deux spermes sont terres d'une mesme
racinne.*

217.

*Jl faut donc reduire le corps à simplicité et
atenuer jcelluy par la solemnelle corruption
tenebreuse phisique et non rustique,
car nostre corruption est la porte d'ou vient
tous les moyens et mercurus, donc sjl nestoit
pouy jl ne se dissouderoit pas.*

218.

*Donc la masse dure estant retournée en
masse confuse, dans son uentre est caché
tout ce que nous cherchons, donc deuant
toutes choses jl faut putrefier petit a petit
luy redonner la vie, car nul changement ne
se fait que apres la corruption, moyennant
laquelle et par separation des elemens le
soulphre sortira, car de cette putrefaction
la quintessence resulte, donc apres la
putrefaction les elemens sont jnseparables,
ainsy attenuera nature en soleil et en l'une
en estre des elements.*

219.

*Tu conuertira cette substance en eau,
puis la diuisant en 4. et la purgeant en
matiere cristalline dissoluant, puis que nous
n'auons besoin que de cette seulle substance
de mercure pour dissouldre et pour faire toute
loeuure, cette substance est dans toutes les
choses du monde, mais par ce que le soleil fait
soleil et la l'une fait l'une, nous ne prenons
cette decoction quaux seuls metaux laquelle
se tire par une uertu semblable contenüe
aux choses mediocres.*

220.

*Cette matiere crüe reincoude le corps sans
destruction separe lestrange et transmüe nostre
pierre en un dragon orgueilleux par ce qu'en
luy est un feu contre nature, qui est
appellé bain marie qui dissoult toutes
choses.*

221.

Jl est aussy eau minerale non terminée en espece de metal, lequel menstrüe doit estre composé de la uapeur des extremes, et par sol et lune jl est changé en humide radical, apres laquelle resurrection cest une terre beniste et une terre uierge, de laquelle sortira un enfant.

222.

Purgeons donc les elemens jusques a la premiere matiere cristaline qui dissoult tous les corps à mercure, et nous tirons ce genre tres general de la matiere complètement formée et ce moyennant la reuolution des elemens et moyennant le ferment mis luy donnons tainture.

223.

Mais cette reuolution ne parvient pas jusques a la premiere matiere de toutes choses, ains finit en la plus proche du genre metallique car autrement lespece seroit detruitte.

224.

Or chaque ferment se joint a son soulfhre et attire le soulfhre a sa couleur, et la fermentation se fait apres la sublimation d'une viande conuenable a soy, par ce que autrement jls ne sincorporeroient pas ensemble.

225.

Le corps parfait se change en ferment par le feu naturel du soulfhre estant dans l'eau de mercure mediocreement cuit & sublimé, mais nous disons le corps lunaire ferment au blanc pour raison de son temperament, et le soulfhre venin par son deffaut de temperament, par quoy jl corrode et mange tout avec sa propre queue qui est leau.

226.

Toutes fois nous le joignons avec le corps temperé, pour estre par jcelluy temperé et se reincruder un peu a raison du feu contre nature, dont le soulfhre participe

(f115v)

*encore, mais non pas tant que si jl estoit
reincrudé par un nouueau menstrüe car lors
jl auroit besoin d'autant de digestions
et de depurations que la pierre mesme.*

227.

*Nous auons en cette maniere preparé les
uesseaux de nature, c'est à sçauoir soulfhre
et mercure par sublimation et nous auons
grandement augmenté leur uertu, mais
nous les deuons en plus outre conformer
par uertus celestes contenues dans le
dernier ferment qui est linceration.*

228.

*Lesprit des ph~es est ce ferment,
d'autant quil uient du soleil et est la
uraye fermentation, autrement multiplication,
mais la conjunction simplifie le corps
en façon de poudre calcinée n'est pas
propre fermentation, ains une preparation
pour prendre ce ferment, qui est huile,
ame, onguent et nostre or.*

229.

*Lartiste doit donc apropiier le nourissement
et sang metallique à la complexion
de lelixir: car tout argent uif n'est
pas propre nourissement a la medecine,
par ce que tant plus jl aura dissoult
de corps, et jl sera plus parfait.*

230.

*Nous auons donc besoin de faire exuberation
de nos argents uifs, car le deuxiesme
uaut mieux que le premier et le 3e.
que le 2e. et que pour dissoudre les
corps jls ont besoin de eaux ou argents
uifs à eux apropiés.*

231.

*Par ce que chaque corps ne se
dissoult que par la liqueur de son
argent uif, desquels le premier est le
menstrual puant duquel nature à
fait jceux corps.*

232.

*Ainsy nostre laict dissoult nostre gomme
et nostre gomme coagulle nostre laict,
donc nos eaux, argents uifs, gommés et
sols succedent les uns aux autres,
et ne sont qu'une meme chose, car tous
les extremes sont contenus dans les
moyens et tous les moyens sont créés
de lesprit et du corps.*

233.

*Donc jl ny a point de difference entre le
soulphre et mercure, car lesprit est de la
nature, de sa terre, laquelle ne salliroit
pas avec un autre esprit et fut jl de
mesme genre, car jl ny a rien au monde,
qui ne soit composé de ces deux,
ageant et patient, masle et femelle,
4. qualités sont contenues dans lor &c.*

234.

*Ce soulphre et ce mercure sont les
deux dragons de Flamel, et sont nostre
or et nostre =Ma. qui sont viuants et les
vulguaires sont morts, mais les uifs
sont pourtant sortis des morts que
tu vois tous les jours et d'un seul et
mesme corps d'or et d'argent.*

235.

*Donc le mercure du corps contient
les quatre elemens et contient =Mo. et
=Ma. et =Mm. et est appellé general mais plus
prochain, mais d'autant qu'au soulphre
blanc est argent, et au rouge est or,
jl faut prendre le blanc pour le blanc,
et le rouge pour le rouge, donc le sol
et la lune sont ferments et pour le
blanc et pour le rouge.*

236.

*Donc le blanc et le rouge ne sont
qu'une chose, sinon rubifiment, car
le mercure ph~que et non pas le
vlgal, c'est a sçauoir nostre laict de*

(f116v)

*vierge parfait tous les deux oeuvres,
le corps se fait premierement eau visqueuse,
puis eau permanente, puis eau claire, et
enfin comme argent uif vulgal.*

237.

*Donc le mercure de nos corps ressemble
au commun, et cest le plus proche à
nostre oeuvre, et nous est apellé commun,
mais ceux la qui prennent le commun
en espece faillent grauement.*

238.

*Donc si tu mesle le =Mm vulgal avec sol ou
lune faut les reduire en premiere matiere
et alors jls pourront estre conjoints ensemble
et non auparauant.*

239.

*Donc si apres la septieme distillation,
leau lauée qui est appellée laict de
uierge et mercure des sages, faict
des fesces blanches comme sel
cristallin, au fond du vase, c'est
signe quelle reuient en argent uif.*

240.

*Quand lame tirée du corps
en forme d'argent uif, lors est espoissy,
car le corps reprend son esprit et son
ame, et lame et lesprit sont cachés
sous lespece du corps.*

241.

*Mais lame ne sort pas tout a la
fois ains petit a petit, et nos soulphres
ne se tirent que par corruption sans
additions deaux fortes, sinon celles
qui sont contenues en eux, car
moyennant la preparation l'eau
permanente tire les ames des
corps.*

242.

*Le mercure vulgaire ne peut faire
cella, sil nestoit faict eau, dont
la pierre se fait du corps, et lesprit
jusques au blanc, puis le corps se
tourne en soulfhre et lazoth en
esprit, a laquelle pierre reduitte
en mercure adjouste un corps
blanc de sa nature.*

243.

*Donc apres la putrefaction, abreuee
de son humeur et ainsy pouris peu
a peu et tant que par urine
d'enfant la terre soit blanche,
et la nourice d'humeur radicalle,
car apres lauoir abreuee,
d'urine ou vinaigre, le sang
humain sortira, qui ne sont
que leau blanche et rouge, et
non vrinne ni vinaigre.*

244.

*Quand tu fera les imbibitions
ou jncerations la lamine rougie
te sera tousiours lespreuee certaine
si ton labeur est bien, cest pour
quoy je finiray la presante
recapitulation, de la theorie
qui est un grand tresor que
vous deués bien garder par ce quil
nestoit encore escrit que par lieux
dispersés, ou jay mis grand labeur
à rechercher dans les liures affin
de uous les faire comprendre
et entendre, relisés donc souuent
mes liures et en tiré raisons &*

(f117v)

*sentances tant que uous n'ayés plus
d'obscurités, je uous laisse donc en uostre
garde ces precieux tresors, qui jamais
nauoit esté donné, vsés en donc a la
gloire de Dieu et le gardé bien secret,
souffré plustost la mort que d'en
user autrement, benissant le nom
du Seigneur a jamais.*

Amen.

Signes des Métaux.

♁ a - Argent

♁ c - Cuivre

♁ e - Etain

♁ f - Fer

♁ m - Mercure

♁ o - Or

♁ p - Plomb